

# Quand on aime, on ne compte pas...



François Chabaud est déçu et abattu quand je le retrouve non loin des kinés : pour lui, Hawaii reste « La Course », celle où tout triathlète doit briller ! Ce qu'il a su faire en 2002, se classant 6ème, la meilleure perf jamais réussie par un français. Quand François est sur Kona, il revoit les combats de Mark Allen et Dave Scott, les siens également... Il a encore ce regard de gamin, il aime être à Hawaii. Seulement cette course ne fait pas de cadeau, encore moins à François depuis quelques temps....

Texte de Rodolphe Retrain – Photos : Thierry Sourbier.

## Sa course :

Après une bonne natation, François reviendra rapidement sur le groupe de tête, en compagnie de tous les favoris et outsiders. Vers le 25e km, il voit Normann Stadler poser une « mine », suivi du jeune Américain Chris Lieto. Ils partiront à sept. Puis l'Allemand fera son « one man show » en vélo, pour terminer seul avec plus de 10' d'avance. Seuls Chris McCormack ou Faris Al Sultan auraient pu réagir, ils ont très certainement perdu la course en se neutralisant quelque peu. « Encore fallait-il qu'ils puissent rouler derrière ce diable de Normann ! », ajoute François...

Notre Aixois s'en veut un peu : il a vu au loin les sept partir, à ce moment il pouvait y aller mais n'a pas bougé... Ceci dit, d'autres l'ont fait et ils se sont « cramés les ailes », tels Cameron Brown, Luke Bell ou Chris Lieto : ils en paieront la facture sur le marathon ! La course pour François devient compliquée à gérer. Il navigue en compagnie de Patrick Vernay, entre la 10e et 13e position.

Mais très vite les jambes lâchent, et si durant le marathon il tiendra longtemps une place dans le top 15, force est de constater qu'Hawaii se refuse à lui... Il finira néanmoins, à la 45ème place en 8h59'56".

## Ce qu'il pense de Kona :

« D'année en année, le niveau se rehausse. Une évolution incroyable ! On le sait déjà, c'est vraiment une compète à part, très spécifique. Là, durant le vélo, ça prenait des tournures... [il cherche ses mots]...de folie ! Cette vitesse ! J'ai passé ma journée sur le cintre aéro, quasiment les 180 km ! En fait, pour bien faire ici maintenant, tous les pros qui sont devant font des tests en soufflerie pour avoir la position parfaite, pour rouler vite sans hypothéquer ses chances de bien courir sur le marathon... ça se professionnalise de plus en plus. Il faut vivre, manger, s'entraîner dans le seul objectif de cet Ironman. Il ne faut rien laisser au hasard !

De même, si tu regardes Patrick Vernay, il n'a pas trop couru cette année. J'ignore s'il l'avait programmé, en tout cas il était frais et hyper costaud aujourd'hui ! Je pense que nous, les Pros Français, nous sommes capables de bien faire sur Kona. Mais pour l'instant nous n'avons pas assez la « fibre hawaïenne », et cela ne sera pas possible pour notre génération : nous avons tous des obligations à respecter tout au long de l'année, qui nous forcent à nous aligner sur de nombreux rendez-vous. Pour ma part, je dois réaliser les programmes fixés par l'Armée de Terre et mon club, Aix en Provence. Cela signifie courir en France, s'aligner sur divers championnats nationaux et internationaux. C'est normal

et légitime, mais comment être performant à Hawaii après une telle succession d'efforts ?

Quand j'ai fait ma perf ici, en 2002, je me souviens qu'après Gérardmer je n'avais pratiquement pas couru et axé ma prépa sur Kona. C'est une course exigeante, un événement important : si nous ne sommes pas exigeants nous-mêmes et ne prenons pas en compte certains paramètres, c'est pas la peine de venir ici ! ».

Eh oui, cela, François le sait parfaitement. Il savait que seul un miracle pouvait lui permettre de renouveler son exploit de 2002 après avoir fait un podium à Nice en juin, puis un nouveau podium à Embrun en août, sans compter tous les autres rendez-vous honorés... Mais sa passion pour Hawaii est trop forte. Et c'est bien connu : quand on aime, on ne compte pas ! Alors François n'a pas compté les kilomètres accumulés tout au long de la saison. Il est prêt à tous les sacrifices, mais pas à sacrifier Hawaii sur l'autel de l'indifférence française vis-à-vis du « grand combat des chefs ». Et il a relevé le défi avec panache, indifférent, lui, aux handicaps accumulés par rapport à ses adversaires...

Ceci dit, il lui restera le souvenir d'une belle saison : 3ème à l'Ironman France-Nice, 3e à l'Embrunman, 1er à La Ciotat devant Hervé Faure... Et comme il le dit : « J'ai repris beaucoup de plaisir cette année ! L'an prochain, les Championnats du Monde à Lorient seront mon principal objectif ... ». ■

A vélo, François Chabaud dynamise le groupe de chasse. Dans son sillage, Patrick Vernay...)